jetés d'eux-mêmes dans les flammes que les bourreaux leur avaient préparés, mais il ne s'agissait pour eux que de sacrifier leur vie. Léon XIII sait que l'Eglise de France sera sacrifiée il ne veut pas hâter l'heure du désastre, et dans un moment aussi grave, il ne veut pas que l'Eglise de France puisse lui dire un jour " si vous n'aviez pas parlé, peut être serais-je encore debout. "

— Le pèlerinage italien de Terre Sainte vient de se terminer, et a été un triomphe pour l'idée italienne, et contre le protectorat français. Mais ces démonstrations italiennes, affraient un danger qui n'a été évité que grâce à la prudence et au tact du cardinal Ferrari. Le consul d'Italie a porté un toast à Rome, capitale de l'Italie : on n'en connait pas exactement les termes, car différentes versions ont circulé. Le moment était difficile, d'autant plus que quelques pèlerins, plus italiens que catholiques, prétendaient que tout le monde dut écouter debout le chant de la marche royale. Le cardinal Ferrari est resté assis avec ceux qui étaient à ses côtés et la démonstration a piteusement avorté. Puis dans sa réponse après les remerciements d'usage pour les félicitations qu'il avait reçues des agents consulaires italiens, il a parlé en pèlerin qui vient vénérer le tombeau du Sauveur. A côté du cardinal se trouvait Mgr Angeli, camérier intime du Souverain-Pontife, et qui jouit de toute sa confiance, et la présence de ce prélat rendait encore plus inconvenante la tentative que l'on avait voulu faire de transformer le pèlerinage en démonstration en faveur de l'unité italienne.

— La santé du Souverain-Pontife est merveilleuse. Le cardinal Lécot, archevêque de Bordeau reçu, ces jours derniers en audience, déclarait avoir trouvé Léon XIII mieux qu'à son dernier voyage, avec plus de vigueur morale et une mémoire plus fraîche et plus éveillée. Parlant au Souverain-Pontife d'une commission dont l'avait chargé l'archevêque de Sens, il cherchait le nom de ce prélat, et fut tout étonné quand le Pape le lui dit. Le Pape se tient au courant de tout : en voici en exemple. Le jour de la mort de Zola, l'*Osservatore romano* la racontait en quelques mots. Léon XIII fit acheter tous les journaux du soir et les lut jusqu'à onze heures et demi. Il apporte dans les affaires de l'Eglise la même sollicitude, et quand on vient l'entretenir d'une question on s'aperçoit bien vite que le Souverain Pontife en connait déjà tous les éléments.